

Grève avant liquidation à la Librairie du Mucem !

Le Mucem et sa librairie ont beau être fermés, la section syndicale Sud Culture Solidaires pour les librairies Maupetit et du Mucem appelle néanmoins à la grève !

En effet, depuis plusieurs mois et entre deux confinements, les salarié·e·s de la librairie du Mucem travaillent dans des conditions très pénibles : rumeurs de fermeture définitive, départs non remplacés, mépris permanent de la direction, etc.

Actes Sud a décidé pour des raisons financières de se débarrasser de la librairie du Mucem, rattachée à la librairie Maupetit et filiale du groupe Actes Sud. Cela permettra à Maupetit de se retrouver plus rapidement à l'équilibre puis de dégager des bénéfices.

Rien de très original malheureusement ! Les salarié·e·s ne sont que des variables d'ajustement au gré des choix des actionnaires.

Alors que les libraires viennent d'apprendre qu'un repreneur arrivait d'ici quelques mois, Sud Culture appelle donc à la grève (cf. courrier ci-dessous) et demande notamment que les salarié·e·s soient traité·e·s correctement et respecté·e·s, que des conditions de départ soient proposées aux personnes qui ne souhaitent pas travailler dans une boutique de produits dérivés puisque la librairie de fond c'est fini.

Marseille, le 14 décembre 2020

À l'attention du directeur des librairies Maupetit et du Mucem

Monsieur,

Eu égard à la situation de délitement qui perdure au sein de la librairie du Mucem depuis plusieurs mois et qui a pour première conséquence le haut niveau d'angoisse, de mésestime et de mépris vécu par l'ensemble des salarié·e·s de cette librairie, la section syndicale Sud Culture Solidaires pour les deux librairies appelle à la grève à partir du 15 décembre 2020.

Les salarié·e·s qui désirent se mettre en grève pourront le faire soit sur le temps de leur prise de poste, soit sur la demi-journée, ou bien sur la journée entière et ce tant que cet appel perdure.

Je me permets de reprendre quelques éléments du courrier que je vous ai fait parvenir le 29 novembre en tant que délégué syndical ; courrier pour lequel je n'ai reçu aucune réponse.

L'inquiétude est alimentée par les résultats négatifs de la librairie et des petites phrases telles que « vous savez, il suffit d'un courrier et la librairie ferme dans six mois » ou « il n'y a pas d'avenir à la librairie du Mucem ». Suite aux questions posées à plusieurs reprises par les instances représentatives du personnel depuis juillet 2020, le directeur général d'Actes Sud a déclaré le 20 octobre qu'il était à la recherche d'un repreneur et que plusieurs scénarii étaient à l'étude. Le CSE extraordinaire du 10 décembre a mis un terme au suspens mais pas à l'inquiétude.

Par ailleurs l'attente a été tout sauf sereine puisque outre les 5 mois de fermeture liée au Covid qu'a connu la librairie, les salarié·e·s de la librairie du Mucem ont pu assister :

- au départ de la très regrettée responsable de la librairie – un départ non-remplacé !*
- à la démission de la personne chargée notamment de la réception – et votre refus qu'il profite de son préavis pour transmettre ses compétences et savoir-faire qu'il est le seul à maîtriser sur certaines tâches.*

- aux départs pendant leur période d'essai des deux personnes embauchées en CDD.

Lors du CSE extraordinaire du 10 décembre – dont la mise en place déroge sur plusieurs aspects au droit du travail – des représentant·e·s du personnel ont donc été informé·e·s qu'Actes Sud avait trouvé un repreneur et que la proposition allait être transmise à la direction du Mucem. La garantie que les contrats de travail soient repris n'est qu'à moitié rassurante (quelles modalités ? quelle amplitude horaire ? quelle rémunération le dimanche ? quel management ?...). Par ailleurs le tout est accompagné d'un discours répété avec insistance qu'une librairie de fond ça ne marche pas et qu'il faut faire autre chose. D'où l'arrivée d'Arteum spécialiste de la boutique de musée et de la fabrication et la vente de produits dérivés.

La demande formulée par l'ensemble des salarié·e·s lors de la réunion du 23 novembre de moyens et de reconnaissance pour assumer collégialement la prise en charge des tâches de la responsable est elle aussi restée sans réponse. Pourtant l'équipe continue de faire tout son possible pour tenir le gouvernail d'un radeau à la dérive.

Nos revendications :

- les demandes et questions des salarié·e·s ne doivent pas rester sans réponse ;
- des propositions de conditions de départ pour les salarié·e·s qui ne souhaiteraient pas être repris par Arteum ;
- des propositions de reclassement au sein de Maupetit pour les salarié·e·s qui le souhaiteraient ;
- pérennisation des embauches en CDD à la réouverture ;
- fin des inégalités de salaire entre libraires de Maupetit et libraires du Mucem ;
- les salarié·e·s doivent être traité·e·s correctement et respecté·e·s et pas uniquement quand ils·elles servent

de force d'appoint à la librairie Maupetit pendant les périodes de confinement et de fin d'année.